

„ les exercices glorieux de la milice. Ne
 „ songeons point à attirer parmi nous une
 „ grande multitude d'hommes, ils ne vau-
 „ dront pas une poignée de bons citoyens
 „ qui auront de l'ame & de la vertu. „

Pour persuader les Américains par une
 autorité patriotique, peut-être plus propre à
 faire impression sur eux que celle de Platon,
 M^r. de Mably cite un passage remarquable
 du docteur Brown. Je crois, dit cet auteur
 dans son ouvrage des *Loix angloises*, que si
 l'on veut bien étudier la nature & les effets
 du commerce, on demeurera convaincu que,
 soit dans ses commencemens, soit dans sa
 médiocrité, il est très-avantageux à une na-
 tion; mais qu'arrivé à son plus haut période
 par des progrès ultérieurs, il lui devient
 réellement dangereux & funeste. D'abord il
 pourvoit aux nécessités mutuelles des nations
 commerçantes, il prévient leurs besoins, il
 augmente leurs connoissances, il les guérit
 de leurs préjugés, il y étend les sentimens de
 l'humanité; ensuite il procure au peuple des
 agrémens, il multiplie le nombre des citoyens,
 il bat de la monnoie, il fait naître les
 sciences & les arts, il dicte des loix équita-
 bles, il répand au long & au large l'abon-
 dance & la prospérité; mais parvenu enfin
 à son troisieme & plus haut période, il change
 de nature & produit de tout autres effets. Il
 amene les superfluités avec l'opulence, il en-
 gendre l'avarice, il enfle le luxe; & en même
 tems qu'il porte parmi les personnes du plus
 haut rang un raffinement de délicatesse qui